



## SALLE 6

# Le cimetière et les dalles

Toutes les dalles funéraires qui se montrent dans cette salle sont issues de l'ancien et unique cimetière que les juifs avaient sur l'un des versants de la montagne de Montjuïc, dont témoigne déjà un document des premières années du XIII<sup>e</sup> siècle. Au moment de l'Expulsion, en 1492, les biens communaux des quartiers juifs, dont les cimetières qui, appartenant au roi, furent mis à sa disposition pour qu'il en fit ce qu'il voulut **1**. A Gérone, le Conseil de la communauté cède gratuitement à Joan de Sarriera, bailli général de Catalogne depuis 1468, le cimetière de Montjuïc en remerciement des nombreuses faveurs qu'il leur avait accordées.

Le résultat de cette opération fut la série d'inscriptions en provenance de *Les Torres* de Palau Sacosta, un grand mas fortifié appartenant à Joan de Sarriera, qui en commença la construction pour ces dates et où furent utilisées un bon nombre de dalles funéraires issues du cimetière juif de Gérone. Plus tard, d'autres pierres tombales furent réutilisées dans d'autres sites ou, simplement, elles furent abandonnées dans le même cimetière ou dans des zones limitrophes.

Du début du XVII<sup>e</sup> siècle à la moitié du XIX<sup>e</sup>, quelques rares documents évoquent la découverte de sépultures et de dalles funéraires de l'ancienne fosse commune, dont certaines sont à l'origine de légendes populaires telles que celle de la boîte enchantée. Toutefois, ce n'est que vers les années soixante du XIX<sup>e</sup> siècle que commença la véritable exploration et la collecte de tout ce matériel, dispersé à cette époque-là, grâce aux

efforts et à la volonté d'experts comme Enric Claudi Girbal ou le P. Fita, et d'institutions telles que la Commission des Monuments Historiques et Artistiques de la province de Gérone ou la *Real Academia de la Historia*. Cet effort s'est traduit par la création du musée de Gérone, inauguré le 9 février 1870, constitué principalement par la collection des dalles funéraires hébraïques.

La série lapidaire hébraïque, héritière de cette première collection, qu'actuellement présente le Musée de l'Histoire des Juifs de Gérone, constitue l'un des rares ensembles conservés jusqu'à nos jours. Un ensemble grand non seulement sur le plan numérique, mais aussi pour la variété, la richesse et la qualité des inscriptions qui la constituent.

Les dalles funéraires peuvent être classées en deux grands groupes: d'une part, des blocs aux grandes dimensions dans lesquels l'inscription n'occupe qu'une partie de la surface et,



**1** Les Tours de Palau, détail du toit avec une pierre tombale en hébreu; *Patronat Call de Girona*

d'autre part, la série des stèles, au format plus réduit et contenant un texte plus succinct. En ce qui concerne les blocs de pierre, la chronologie s'étend sur une période allant du XII<sup>e</sup> siècle à 1371. Il est probable que ces blocs aux grandes dimensions fussent utilisés jusqu'en 1391, date des grandes émeutes qui frappèrent une bonne partie des quartiers juifs de la Catalogne. Dès lors, ils furent remplacés par des stèles, plus petites, et, par conséquent, moins coûteuses.

Le texte des inscriptions comprend différents éléments dont le nom ne peut jamais manquer. Les éléments restants -les éloges au défunt, la date, l'âge ou les bénédictions finales- peuvent se trouver ou non sur l'épithaphe suivant le critère de la personne qui rédige le texte de la dalle funéraire ou de celui qui en fait la commande. Parmi les éloges adressées aux hommes, soulignons *charmant*, fréquent parmi les jeunes, *savant*, *honorable* ou *distingué*. Pour les femmes, nous retrouvons principalement *honorable*, *honnête*, *juste* et *pieuse*. La mort est pour eux, comme l'exprime la dalle funéraire, un départ pour le dernier séjour, un retour à la communauté céleste en vue de se réunir avec leur peuple, avec les aïeux, pour attendre ensemble le destin final qui correspond à chacun. Les bénédictions finales insistent sur le besoin du repos éternel, au Paradis,

sous la protection de la *Roche* (= Dieu) de son Sauveur <sup>2</sup>. Nous retrouvons dans l'une des inscriptions cette confiance en Dieu:

*J'ai toujours mené une existence tranquille et j'ai atteint beaucoup de choses. Ainsi, maintenant que je suis arrivé à mes derniers jours et que j'ai été appelé pour revenir aux origines, ma lumière m'entoure encore.*



<sup>2</sup> Scène de deuil et velatorio; *Haggadah Italiene*, XIV<sup>e</sup>, British Library, London